

26 avril 2026 – 4^{ème} Pâques A

Je suis le bon berger et je donne ma vie pour mes brebis.

La brebis perdue, je la chercherai ; en parcourant les rues, je la retrouverai...

Toi qui te sens perdu, je te ramènerai... Parce que je t'aime.



La brebis blessée, je la soignerai, je panserai ses plaies et je la guérirai.

Toi qui te sens blessé, je te consolerais... Parce que je t'aime.

La brebis chétive, je la nourrirai; de toutes ses fatigues, la ferai reposer.

Toi qui te sens fragile, je te conforterai... Parce que je t'aime

Celle qui est distraite, je la sifflerai ; et si elle s'arrête, je la pousserai.

Toi que la vie disperse, je te recueillerai.... Parce que je t'aime.

Et la brebis mère, je la porterai; sur mes épaules fières je la soulèverai !

Toi qui viens d'être mère, je te relèverai... parce que je t'aime.

Le petit agneau, je le chérirai; dans mes bras, bien au chaud, je l'envelopperai.

Toi, le petit nouveau, je te rassurerai... Parce que je t'aime.

Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=WeuQt4efJvg>



Bonne Nouvelle de Jésus *selon saint Jean (Jn 10, 1-10)*

En ce temps-là, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux

ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »

En écho à la Parole ... **Etonnante parabole de Jésus ...**

Parabole d'une richesse extraordinaire, susceptible de plusieurs lectures selon que l'on concentre l'attention sur tel ou tel élément. Entre autres choses, il y est question d'une bergerie et de sa porte, de bandits et de voleurs qui y pénètrent par effraction ou du vrai berger qui, lui, entre par la porte, d'un portier qui lui ouvre et, bien sûr des brebis qui, connaissant la voix de leur berger, l'écoutent et le suivent, ... Pas simple de déchiffrer ce que cachent ces images ! Perplexité d'hier : « *Eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait* » (v. 06). Sans doute aussi perplexité de nos jours... C'est pourquoi Jésus prend le temps de déployer le sens de cette parabole, en s'y mettant en scène. Il le fait dans deux directions principales : « *Je suis la porte* » ; « *Je suis le beau berger qui donne sa vie pour ses brebis* ».

« **Je suis ...** »

L'avez-vous remarqué ? Dans le quatrième évangile, l'expression « *Je suis ...* » suivie d'un attribut se trouve souvent sur les lèvres de Jésus : « *Je suis le Pain de vie descendu du ciel* » (06,41), « *Je suis la Lumière du monde* » (08,12), « *Je suis la Résurrection et la Vie* » (11,25), « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* » (14,06), « *Je suis la Vraie Vigne* » (15,01). Ici, Jésus l'utilise à deux reprises : « *Je suis la porte* » (vv. 07 et 09) et « *Je suis le bon/beau berger* » (vv. 11 et 14). Voilà qui est très fort ! Pourquoi ? Parce que Dieu s'était présenté ainsi à Moïse et au peuple hébreu : « *Je suis qui je suis* » (Ex 03,14), « *Je suis le Seigneur qui t'ai fait sortir* » (Ex. 06,07), « *vous saurez que Je suis le Seigneur, votre Dieu* » (Ex 16,12), ... Ce « *Je suis* » divin exprimait à la fois une plénitude d'être, une présence à leurs côtés, et la promesse de les faire sortir de la terre d'esclavage et de les accompagner au long de la route de l'Exode.

Et voilà que Jésus se présente ainsi ! Révélation ! Une question s'impose alors : qui donc est cet homme qui parle ainsi de lui-même et de sa mission ? Qui donc est cet homme auquel on a donné tant de titres. J'en évoque quelques-uns dans le quatrième évangile : *le Verbe de Dieu* (01,01), *l'Agneau de Dieu qui porte et emporte le péché du monde* (01,29) ; *le Christ ou Messie* (04,25), *le Prophète* (07,41), *mon Seigneur et mon Dieu* (20,28), etc. Question qui s'est imposée aux contemporains de Jésus et qui les a divisés : « *les Juifs se divisèrent à cause de ces paroles* » (v. 19). Question que les disciples eux-mêmes se sont posée maintes fois. Question qui s'impose aussi à nous qui, aujourd'hui, redécouvrons cette parabole.

« Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits. »

Au moment même où il se présente comme la Porte, l'évangéliste met sur les lèvres de Jésus ce reproche très dur ! Ces mots font référence à des situations précises. La première est ancienne, évoquée par des prophètes dans l'Ancien Testament, Jérémie (23,01-04) et Ezéchiel (Ez 34,01-06) entre autres. Dieu reproche vertement aux bergers de son peuple - rois et prêtres - d'avoir conduit les siens dans une impasse, celle de l'exil à Babylone (587-538 ACN) ou de la dispersion dans d'autres pays voisins. Reproche, toutefois, suivi d'une bonne nouvelle : Dieu annonce qu'il sera lui-même le berger de son peuple, un berger soucieux de son bien comme de la vie de chacune de ses brebis, et qu'il lui donnera des bergers dignes de ce nom. Nombreux sont dans l'Ancien Testament les passages où Dieu est présenté comme le Berger de son peuple : « *Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien* » (Ps 23).

L'autre situation est celle que vit Jésus lui-même : critiqué, diffamé, rejeté, exécuté par les autorités religieuses de son peuple. Il mettra les foules en garde à l'égard des scribes et des pharisiens « *qui ferment le Royaume des Cieux devant les hommes* » (Mt 23,13). Situation que vont aussi affronter les premiers chrétiens qui seront exclus des synagogues, et même du judaïsme, le livre des Actes en témoigne.

Bien des questions commencent alors à se poser à nous : pour ne pas m'égarer, qui écouter ? à qui faire confiance ? comment ne pas me laisser attirer par des mirages ? ou me croire assez fort pour affronter seul toutes sortes de difficultés ? Et si j'ai une responsabilité dans la communauté chrétienne, comment ne pas induire autrui en erreur ? Comment ne pas lui indiquer de fausses pistes ?

Mais surprise ! Pour que nous puissions recevoir et savourer « *la Vie en abondance* », Jésus se présente à nous et nous invite : venez, '*Je suis le Chemin*', '*Je suis la Porte*' qui introduit dans la bergerie. Hésiterons-nous à lui faire confiance ?

« Je suis la porte ... ».

Il y a une porte à cette bergerie. Et même un portier ! Qui pourrait bien se cacher derrière la figure du portier ? Ne pourrait-on y voir le Père prêt à nous accueillir dans son Royaume ? Dans ce cas, il ne s'agit pas d'un gardien qui, à sa guise, ouvrirait ou fermerait l'accès à ce domaine ; il s'agit d'un Père qui nous aime et ne nous veut que du bien.

Jésus, lui, se présente comme la porte qui donne accès à ce Royaume de Béatitude, de Vie, de Paix, de Compassion, ce Royaume ouvert à tous. Pourquoi se présente-t-il ainsi ? C'est qu'il le constate, beaucoup manquent la porte. Parfois parce que, se croyant plus malins que les autres, ils pensent trouver par eux-mêmes le bercail, le chemin qui y mène et la porte qui y donne accès. Ou encore parce qu'ils se laissent engluier par des préoccupations tellement éloignées du Royaume. Et, Jésus le sait, il l'a précisé ailleurs : « *Elle est étroite, la porte, il est resserré, le chemin qui conduit à la Vie ; et ils sont peu*

nombreux, ceux qui le trouvent. (Mt 04,13-14). Il le sait d'expérience, lui qui a payé de sa personne, « qui a donné sa vie » jusqu'à mourir cloué sur une croix.

« Je suis le beau/bon Berger ».



Jésus est bien plus que la Porte, il est le bon Berger ! Il se fait Présence ! Celle de quelqu'un qui nous connaît en profondeur, comme seul le Père nous connaît. Il est la voix qui nous appelle, celle du berger parti à la recherche de ses brebis parfois perdues, maltraitées, découragées, épuisées. A la recherche de chacune d'entre elles. Il leur permet d'aller et venir en grande liberté et ouvre devant elles un chemin de vie.

Ressuscité, il est désormais cette Présence à nos côtés, jour après jour.

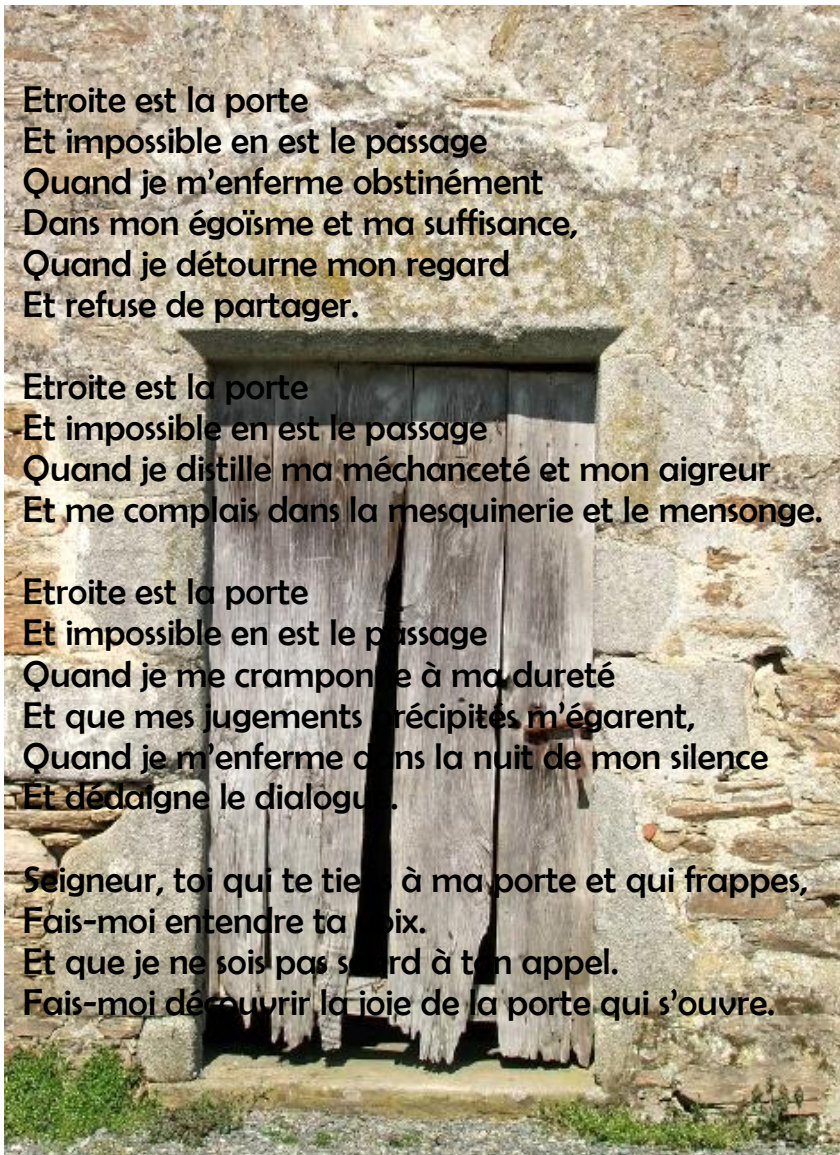
Nous voilà donc invités à L'écouter, à Lui faire confiance, à nous laisser guider par Lui, à faire chemin avec Lui, sûrs qu'il nous mènera au but. La foi, n'est-ce pas tout simplement cela ?



“Le berger de nos jours (...) a une prodigieuse mémoire, car il connaît le nom de chacune de ses brebis. Les troupeaux comptent parfois plusieurs centaines de brebis. Chacune d'elles a son nom que le berger connaît et emploie pour appeler l'animal. (...) [Un visiteur] qui avait regardé travailler des bergers sur les pentes du mont Hermon, disait : ‘Chaque berger (...) apprend à ses brebis à répondre à son appel et à avancer en bon ordre, par deux, par quatre ou bien en formations carrées ou rondes. Une brebis du cercle extérieur d'un troupeau de mille bêtes vient aussitôt que le berger l'appelle par son nom.’ Les brebis reconnaissent la voix du berger.

“Un étranger affirma un jour à un berger syrien que les brebis connaissent les vêtements et non la voix de leur maître. Le berger maintint de son côté que c'est la voix qu'elles reconnaissent. Pour le prouver, il changea de vêtements avec l'étranger qui se mêla alors aux brebis, les appela en imitant la voix du berger et essaya de les conduire. Les bêtes ne reconnaissaient pas sa voix, mais quand leur berger les appela, bien qu'il portât les vêtements de l'étranger, elles coururent aussitôt vers lui.”

Orientalisms in Bible Lands, de E. W. Rice, pages 159 à 161.



Etroite est la porte
Et impossible en est le passage
Quand je m'enferme obstinément
Dans mon égoïsme et ma suffisance,
Quand je détourne mon regard
Et refuse de partager.

Etroite est la porte
Et impossible en est le passage
Quand je distille ma méchanceté et mon aigreur
Et me complais dans la mesquinerie et le mensonge.

Etroite est la porte
Et impossible en est le passage
Quand je me cramponne à ma dureté
Et que mes jugements précipités m'égarent,
Quand je m'enferme dans la nuit de mon silence
Et dédaigne le dialogue.

Seigneur, toi qui te tiens à ma porte et qui frappes,
Fais-moi entendre ta voix.
Et que je ne sois pas sourd à ton appel.
Fais-moi découvrir la joie de la porte qui s'ouvre.

Prière partagée

1. Pour le peuple des baptisés, pour ses pasteurs, pour tous ceux qui exercent dans l'Eglise une responsabilité ou un service. Que tous répondent joyeusement et fidèlement à la voix du bon berger, nous t'en prions

2. Pour ce monde que tu aimes. Que les autorités mondiales, les responsables des peuples, tous ceux qui ont un pouvoir de décision, aient le souci de respecter et faire grandir la vie, nous t'en prions

3. Pour tous les blessés de la vie. Que les victimes de la misère, de la maladie et de toutes sortes de violences rencontrent des cœurs ouverts et des mains prêtes pour le service, nous t'en prions

4. Pour nos communautés de vie et de foi. Que nous devenions toutes et tous « passeurs » de la Bonne Nouvelle, chacun selon notre vocation, nous t'en prions.

Il y a tant de portes à ouvrir
chez nous.

Porte de ma maison pour les
voisins et l'inconnu de passage ;
porte de mon jardin pour le
visiteur, le flâneur en quête
d'amitié ;

porte de ma voiture pour cette
personne en détresse ;
porte de l'église pour le touriste
et le pèlerin en recherche de
paix.

Il y a tant de portes à ouvrir
dans ma maison :

porte de mes yeux ensoleillant
la banalité du quotidien ;
porte de mes lèvres invitées à
bénir le Créateur et mes frères
de tous les jours ;

porte de mes oreilles captant
les messages de joie et les cris
de détresse ;

porte de mes mains grandes
ouvertes à l'amitié et au
partage.

Il y a une porte à ouvrir tout
près de mon cœur :

porte du silence, porte de
l'amour, porte du bonheur, porte
de la jubilation.

Cette porte, c'est toi Jésus qui
m'invite au passage où tout est
grâce et lumière.

Jegard Jacqueline

Le coin des familles

1. Je suis le bon berger, je connais mes brebis.
Je marche devant elles, alors elles me suivent.
Et quand je les appelle, elles entendent ma voix,
Mais elles ne suivront pas la voix des voleurs.

**Entends-tu la voix du bon berger,
L'entends-tu car il veut te sauver ?
Lui seul a donné sa vie pour toi,
Il s'est sacrifié pour toi.**

Coda : Oui, Jésus est mort pour toi.

2. Jésus donne sa vie pour toutes ses brebis,
Une vie éternelle faite d'abondance.
Elles ne périront pas, nul ne les ravira,
Et dans ses pâturages il les conduira.

Lien du chant : <https://www.avecdescrisdejoie.fr/media/1087/Je-suis-le-bon-berger>

Lien d'un jeu sur 'le bon Pasteur' :

https://www.bibli-mots.org/images/maisonlechemin/bibli_mots/PDF/annee_A/bibli_21A2.pdf

1. Texte à trous: Complète avec les mots: sa voix, son nom, écoutent, sortir, escalade, ne connaissent pas, un étranger, portier, pasteur, bandit, porte, l'enclos des brebis, à leur tête.

Jésus déclara:

« Amen, amen, je vous le dis: celui qui entre dans sans passer par la , mais qui par un autre endroit, celui-là est un voleur et un
Celui qui entre par la porte, c'est le , le berger des brebis.
Le lui ouvre, et les brebis sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par , et il les fait Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche , et les brebis le suivent, car elles connaissent
Jamais elles ne suivront..... , mais elles s'enfuirent loin de lui, car elles la voix des étrangers. »

2. Qui suis-je ? → retrouve les personnages de l'évangile

J'entre par la porte, mais ce n'est pas moi qui l'ouvre. Je suis :.....

J'entends, je porte un nom. Je suis :.....

Quand je suis entré, je conduis dehors. Je suis :.....

J'entre sans passer par la porte. Je suis :.....

J'ouvre la porte. Je suis :.....

Je permets de sauver, d'aller, de venir, de se nourrir. Je suis :.....



La leçon du papillon

Un jour, apparut un petit trou dans un cocon. Un homme, qui passait à tout hasard, s'arrêta de longues heures à observer le papillon, qui s'efforçait de sortir par ce petit trou. Après un long moment, c'était comme si le papillon avait abandonné et le trou demeurerait toujours aussi petit. On dirait que le papillon avait fait tout ce qu'il pouvait, et qu'il ne pouvait plus rien faire d'autre.

Alors il décida d'aider le papillon, il prit son canif et ouvrit le cocon. Le papillon sortit aussitôt. Mais son corps était maigre et engourdi, ses ailes étaient peu développées et bougeaient à peine.

L'homme continua à observer, pensant que, d'un moment à l'autre, les ailes du papillon s'ouvriraient et seraient capables de supporter le corps du papillon pour qu'il prenne son envol. Il n'en fut rien ! Le papillon passa le reste de son existence à se traîner par terre avec son maigre corps et ses ailes rabougries. Jamais il ne put voler.

Ce que l'homme, avec son geste de gentillesse et son intention d'aider, ne comprenait pas, c'est que le passage par le trou étroit du cocon était l'effort nécessaire pour que le papillon puisse transmettre le liquide de son corps à ses ailes de manière à pouvoir voler. C'était le moule vers lequel la vie le faisait passer pour grandir et se développer.

Annonces :

Samedi 25 avril, 16h, à **TROIS-PONTS** : profession de foi des jeunes de notre UP. A 18h, à **LA GLEIZE** : Urbain et Renée Delvenne-Gillet et leur fille Nicole. Les époux Charneux-Dechamps et Yvonne Ringoir. La famille Dauvister. Maria Gaspard (m.f.)

Dimanche 26 avril, 9h30, à **TROIS-PONTS** : Monique Schmetz et les défunts de la famille George-Schmetz. Arnold Targnion. Yves Dutrillieu. A 11h, à **CHEVRON** : Famille Régibeau-Lambotte, Anne-Florence et Joseph. Théophile Laffineur et Maria Simon, Auguste et Maria Laffineur, Malou Lievens. Abbé Paul Geenen. Albert Bodson et Yvonne Sevrin, Béatrice Bodson, Yvan Arnould et parents défunts.

Mardi 28 avril, 18h, à **STOUMONT** : messe.

Mercredi 29 avril, 18h, à **WANNE** : Familles Gaspard, Dries, Legros, Winnard (mf.)

Jedi 30 avril, 17h, à **TROIS-PONTS** : adoration. A 18h : messe pour les sœurs et parents défunts de la communauté Saint-Joseph.

Vendredi 1^{er} mai, à 14h30 à **BRUME** : messe et prières dans la mouvance de San Padre Pio. A 18h, à **TARGNON** : pas de messe. A 20h, à **TROIS-PONTS** : prière de Taizé.

Samedi 2 mai, 18h, à **RAHIER** : Roland et Josée Depresseux-Goffinet et leurs parents; Jean et Cécile Bodeux-Boutet et leurs parents. Patricia Bodeux. Arthur et Monique Beauvois-Charles et leurs parents, Léonie et Joseph Beauvois-Mathieu; Elisabeth et Emile Charles-Ruhl. François-Antoine Jacquet (mf). Louis Martiny, son beau-frère et sa sœur Edouard et Marie Hauzeur-Martiny et les dfts de la famille Martiny-Bodeux (mf).

Dimanche 3 mai, 9h30, à **TROIS-PONTS** : messe patriotique pour les victimes des guerres et la paix dans le monde. Jean Thonon. Les époux Deprez- Rasquin, Philippe Deprez, Claude Piron et Damien. A 11h, à **MOULIN-DU-RUY** : Action de grâce pour les familles Mersch-Servais, Mersch-Bruyère et Servais-Antoine. Alphonse Paquay, son épouse Herminie Jehenson et leurs enfants décédés.